

Gilbert Gaillien

L'énigme du château de Selles-sur-cher

Peut-on imaginer ce qu'avait conçu le frère de Sully ?



Le château de Selles-sur-Cher vu depuis la rive droite de la rivière [1] - 1

Tentatives pour reconstituer l'aspect des bâtiments Renaissance, tels que Philippe de Béthune les avait imaginés, sur la base de documents historiques retrouvés au début du XXI^e siècle.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 978-2-9554512-3-6

© Gilbert Gaillien

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Remerciements

Merci à Katherine Wu et Nicolas Mazzesi, propriétaires actuels du château de Selles-sur-Cher, pour leur engagement à faire revivre ces lieux, et pour être à l'origine de cette énigme.

Merci à l'association *Les Compagnons de Philippe de Béthune* qui a pour vocation de revivifier ce château. Remerciements plus particuliers à ceux de ses membres qui m'ont aimablement fait connaître certains documents.

Merci à la famille Le Bret d'avoir transmis copie de l'inventaire de 1765, réalisé par leur aïeul lors d'une succession.

Merci à Georg Kabierske d'avoir retrouvé le plan du parc au XVIII^e siècle et surtout pour l'avoir transmis à Nicolas Mazzesi. Merci encore pour ses observations ultérieures.

Merci à André Laurentin, un ami vendéen qui me fût cher.

Un signalement particulier pour le livre rédigé en 1633 par Philippe de Béthune, « *Le Conseiller d'Etat ou Recueil général de la politique moderne* », monumental ouvrage de plus de 700 pages dans son édition de 2012, dont la lecture m'a demandé plusieurs années, restée d'ailleurs inachevée. Cet ouvrage permet de mieux cerner la personnalité de son auteur, ministre du grand roi Henri auprès du Saint-Siège, et frère du grand ministre Sully.

Je ne suis qu'un simple passeur. J'espère que la lecture de ces lignes soit profitable à mieux faire connaître ce château.

Préambule

J'ai écrit cet ouvrage principalement pour vérifier mes hypothèses de résolution de l'énigme proposée par Nicolas Mazzesi, propriétaire actuel du château, mais aussi pour tenter de le convaincre, non pas de la véracité du résultat, mais de leur plausibilité. Une fois le manuscrit rédigé, il m'a semblé que je pouvais le partager.

Bien entendu, je ne prétends pas détenir la seule vérité. Mes hypothèses ne tiennent que jusqu'à ce qu'elles soient infirmées.

Lorsque vous visiterez ce château, vous pourrez juger par vous-même de la complexité de cette réalisation du XVII^e siècle.

Je vous invite à me suivre dans cet extraordinaire voyage.



Photo aérienne du site du château tirée d'une vidéo de présentation réalisée par une équipe chinoise pour le jumelage de 2017 avec la cité de Thai Er Zhuang

1. Le contexte

Aux débuts de la deuxième décennie du XXI^e siècle, une poignée d'habitants de Selles-sur-Cher regrettait l'état d'abandon de ce château dans lequel quelques-uns avaient joué dans son parc au temps de leur enfance. Vers 2012 - 2013, ils s'étaient mis en tête de tenter de le faire revivre et se regroupèrent en association. Ainsi sont nés « *Les Compagnons de Philippe de Béthune* » dont le nom est directement inspiré de son seigneur propriétaire de l'époque Renaissance.

Conjointement, ce château changea de propriétaires fin 2012. Ces nouveaux possesseurs étaient tombés fous amoureux des lieux. Ils cherchèrent aussi à y réintroduire une activité économique. La tâche était ardue : bâtiments écroulés, parc en friche, toitures parfois manquantes, pigeons devenus maîtres de certains bâtiments, etc.

Ces événements concomitants permirent à l'association de s'élargir, tandis que des événements festifs commencèrent à se réaliser en ces lieux séculaires.

Je passe sur les détails du cheminement de ces dernières années, mais l'image de ce château est devenue telle qu'elle dépasse maintenant très largement ses murs. Elle dépasse même largement le territoire de Selles-sur-Cher, jusqu'à l'étranger, grâce à la réussite de certains événements qui s'y déroulent.

Bien loin de nous, un étudiant allemand passionné d'Histoire, connaissant la vallée du Cher par certaines de ses origines, s'intéressait aussi à ce château. Et, hasard de cette histoire, il retrouva un document graphique dans les archives du Muséum de Stockholm [2]. Sur ce document récemment numérisé par le Muséum figurait le parc d'un château tel qu'il était vers le XVIII^e siècle. Cet étudiant a cru y reconnaître le château de Selles-sur-Cher. Il décida de faire le voyage au cours duquel il rencontra le propriétaire du château. L'intérêt de ce document fut vite partagé, d'autant que la totalité des bâtiments existants au XVII^e siècle, époque de Philippe de Béthune, figurait sur ce plan, même l'emplacement de la très ancienne tour médiévale.

À cette même époque, le propriétaire des lieux, lui-même passionné d'Histoire, avait noué des contacts avec les membres d'une ancienne famille qui avait été propriétaire de ce château dans le passé, les Cardin le Bret. Un membre de cette famille retrouva un document daté de 1765. Il s'agissait de l'inventaire de ce que contenait le château, lorsque leur aïeul décéda cette même année. Ce document était d'une très grande précision, il ne comprend pas moins de 50 pages ! [3]

Avec ces deux documents, le propriétaire du château de Selles-sur-Cher réunit les Compagnons avec l'idée d'une énigme : serait-il possible d'imaginer comment était le château de Selles-sur-Cher au temps de Philippe de Béthune à la Renaissance ?

Je pris de suite goût pour cette énigme, également intéressé aux constructions de style Renaissance. Cet intérêt est né d'une de mes rencontres passées avec un historien architecte vendéen devenu l'un de mes amis. J'ai eu la chance que cette personne m'ait demandé un jour de l'accompagner dans ses recherches en raison de mes connaissances professionnelles en matière de dessin assisté par ordinateur.

Les recherches de mon ami portaient sur quelques châteaux entre Les Herbiers et Les Épesses, principalement sur les origines de la partie Renaissance du Puy-du-Fou : *comment le plan du Puy-du-Fou Renaissance fut déterminé en fonction des usages imaginés par son propriétaire de l'époque, un noble seigneur Écuyer Tranchant de François 1^{er} ?* Il résulte de ces éléments que le plan du château de Selles me rappelait fortement celui de plusieurs autres châteaux vendéens que j'avais visité avec mon ami.

C'est ainsi que je me suis attelé à élucider l'énigme du château de Selles-sur-Cher.

Dans les pas de mon ancien ami, je me suis imaginé ce que pouvait désirer Philippe de Béthune lorsqu'il conçut la construction de son château. Une telle hypothèse de départ en valait bien une autre, quitte à ce qu'elle soit contredite un jour. La question devenait ainsi :

- *Est-il possible de représenter la succession des pièces du château en partant du contenu de l'inventaire de 1765 ?*
- *Est-il possible de les replacer dans les murs des bâtiments du plan retrouvé par l'étudiant allemand ?*

En avançant dans cette énigme, une autre question me vint à l'esprit : *est-il possible de retrouver l'aspect initial de ce château à l'époque de Philippe de Béthune ?*

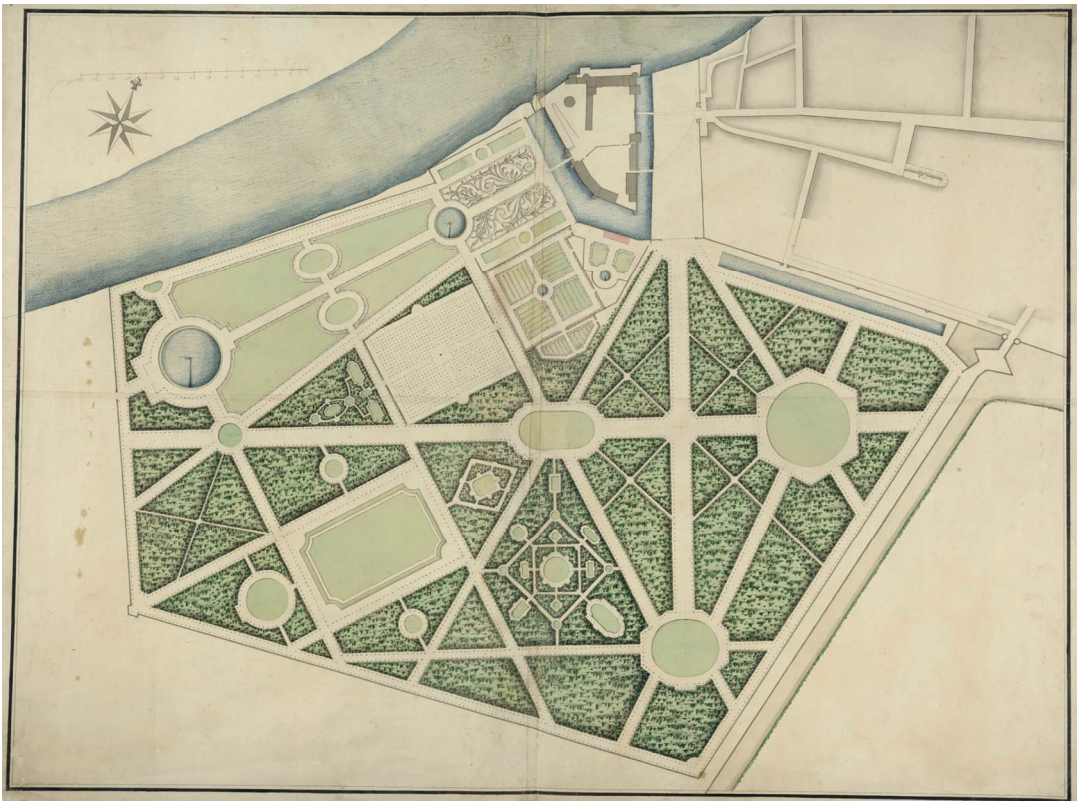
Bien sûr, une telle représentation existe dans la réalité augmentée proposée dans le parcours de visite du château de Selles-sur-Cher. Cette proposition numérique est à l'initiative de Nicolas Mazzesi [4], fin connaisseur et aussi quelque peu « Geek », toutefois elle est le résultat de ce qu'a réussi à proposer une société d'infographie imaginative très artistique, avec toutes les contraintes résultant des puissances informatiques à mettre en œuvre [5].

Pour ma part, je me suis plutôt attaché à trouver les détails de style Renaissance utilisés afin de tenter de les représenter. Je propose donc de les découvrir au fil de cet ouvrage.

2. Recherche d'informations

Le plan du parc au XVIII^e siècle

L'intérêt de ce document retrouvé à Stockholm par Georg Kabierske, notre étudiant allemand, est qu'il est dessiné en couleurs. En matière d'architecture les couleurs ont une grande importance : le gris représente ce qui est existant, le rose pour ce qui doit être construit, le jaune pour ce qui doit être détruit, le bleu pour l'eau, le vert pour la végétation, etc.

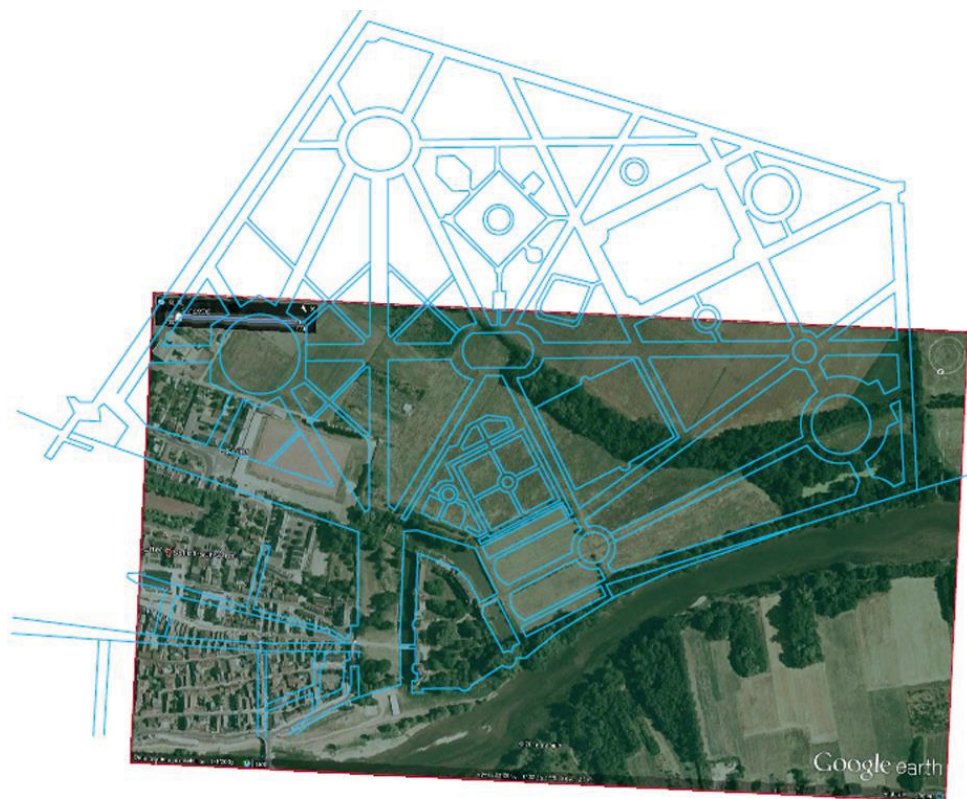


Plan du XVIII^e siècle, source Muséum de Stockholm [2] - 2

Un premier détail frappe tout de suite l'esprit : tous les bâtiments existants au XVIII^e siècle sont représentés en gris, les parties médiévales comme celles Renaissance. Il s'agit donc du château tel qu'il se présentait à l'époque de ce plan. En poursuivant, les contours de ces bâtiments comme celui des douves, s'inscrivent assez parfaitement dans ce que nous connaissons actuellement. Il devient alors possible de tenter de superposer sur ce vieux plan les contours des deux bâtiments subsistant actuellement :

Le mur qui longe les douves côtés est, ainsi que les contours des bâtiments médiévaux, y compris la tour du Coq. Tout semble concorder, même le mur-écran qui sépare la cour d'honneur avec la cour médiévale.

Un autre essai est tenté : superposer ce plan du XVIII^e siècle avec une vue satellite Google Earth ! Sans grands efforts de mises à l'échelle, en superposant les contours de ce plan avec les routes et chemins actuels, les bâtiments s'insèrent assez correctement le long de la rivière, malgré quelques incertitudes de détails. Non seulement ce plan est dessiné à une échelle plutôt réaliste, mais il est même possible de situer cet immense parc dans le voisinage actuel ! Ce château et ses dépendances de l'époque sont tout simplement grandioses.



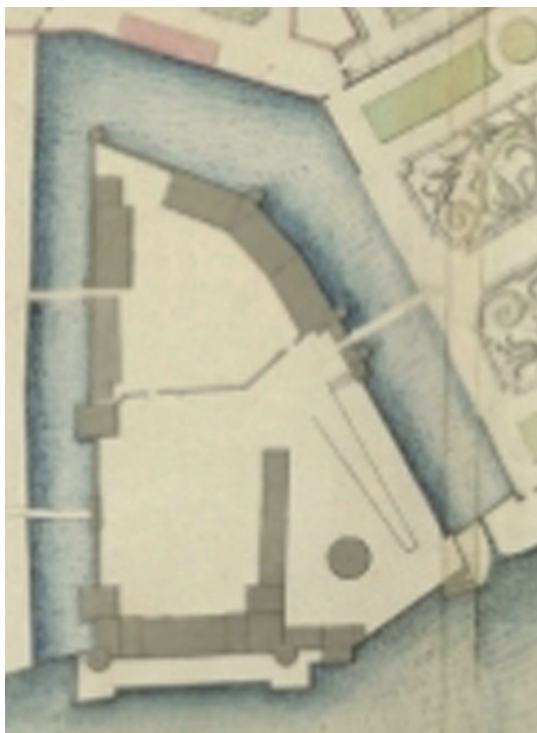
Superposition Plan du XVIII^e / Google Earth, source par l'auteur [6] - 4

À partir de ce stade de l'enquête, devient-il possible de réaliser un plan des bâtiments Renaissance à une échelle réaliste ?

Sur cet ancien plan, plusieurs niveaux de lecture apparaissent :

1. Si l'on considère la cour d'honneur dans son ensemble, elle est contenue dans un espace quadrangulaire mais qui n'est pas fermé. Il existe en effet une ouverture entre le mur-écran et un bâtiment en retour.
2. Si l'on considère le plan général de la cour, pour la partie Renaissance trois des quatre angles sont occupés par un bâtiment. Deux existent toujours, à chaque extrémité du mur qui longe la douve.
3. Si l'on considère la partie principale habitable, le plan général est en équerre avec un bâtiment un peu plus grand que celui qui subsiste encore, mais il existe une suite située le long du Cher au-delà du bâtiment en retour.
4. Si l'on considère le mur qui longe la douve, celui-ci constitue une sorte de galerie qui permet de rejoindre à pied les deux bâtiments qui existent encore, depuis leurs premiers niveaux respectifs.

Cette galerie est décorée par des oculi, le porche d'accès à la cour d'honneur se situant en son centre. Dans ce cas, le plan général serait plutôt un plan en U.



Détail château seul [7] - 3



Détail retourné, le nord vers le haut [7] - 4

Un dernier détail, mais qui est d'importance : ce plan du parc du XVIII^e siècle est également cohérent avec les levés établis par Cassini de Thury (Cassini III) entre 1745 et 1783, dressés sur ordre de Louis XV.

Selles y figure sur la planche générale nord-ouest de 1783, tandis que les cartes particulières ont été établies de 1756 à 1793. La carte de détail n° 30 qui nous concerne est la 81^e dans l'ordre de publication.

Les levés permettant de réaliser cette planche ont été réalisés en 1754-1755, 1759, 1760, 1763 et 1766. Elle a été publiée probablement en 1768, ce qui signifie que le parc à l'époque de l'inventaire de 1765 se trouvait bien dans l'état qui figure sur le plan de Stockholm.



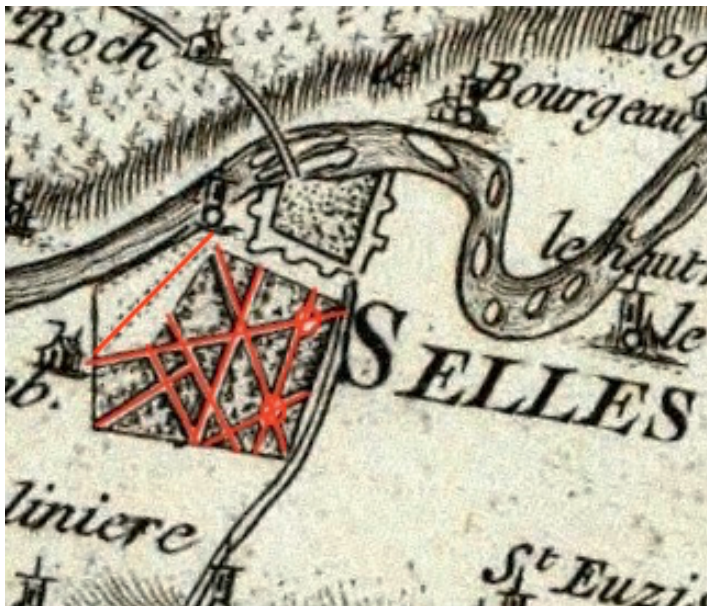
Carte Cassini pour la région de Selles-sur-Cher (Selles en Berry) [8] - 5

Lorsqu'on observe cette carte, un détail frappe tout de suite : le plan du parc du château de Selles y est complètement représenté comme mis en exergue. Au-dessus on découvre une fortification traversée par une route, il s'agit de la ville de Selles, à l'époque Selles-en-Berry (ou Celles en Berry). Au nord de la ville, la route traverse le Cher. À l'époque médiévale de Jeanne d'Arc, ce pont était fortifié, l'une des arches était un pont-levis. Plus au nord, la route traverse la Sauldre. Au sud de la ville, la route se poursuit en direction de la localité voisine, Meusnes, en longeant le parc. De nos jours, la configuration est restée la même.

Notre ami Georg Kabierske a aussi observé la mise en exergue du parc, il en a même surligné les allées sur la carte. Cela correspond parfaitement avec le plan du XVIII^e siècle !

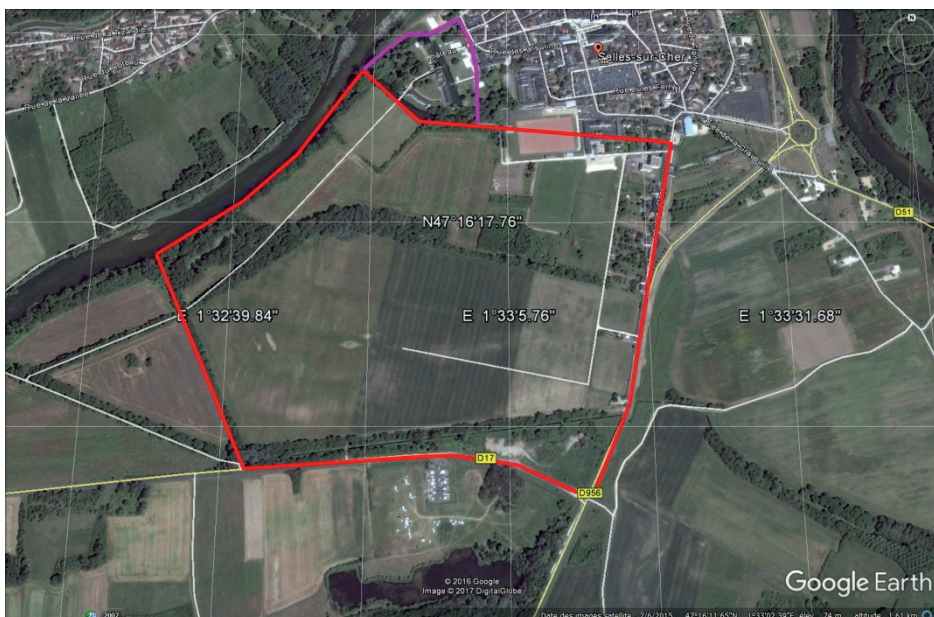
Autre détail sur la carte de Cassini : un point singulier est représenté à la pointe nord-ouest du parc, un petit rond situé entre l'enceinte du château la rivière et le parc.

Un autre point remarquable est la présence d'un bâtiment représenté à l'extrémité ouest du parc, suffisamment important pour figurer noté « Colomb » par Cassini.



Détail carte Cassini annotée par Georg Kabierske [9] - 6

Enfin, il faut noter l'orthographe de Selles écrite avec un « S » par Cassini, alors qu'il était souvent écrit avec un « C » dans un passé plus lointain.



Les contours du plan du XVIIIe siècle, reportés sur une vue aérienne [10] - 7

Les contours du château sont surlignés en violet, ceux du parc en rouge. Le long des contours du parc, les routes et chemins existent toujours. On peut observer un chemin qui traverse le château et le parc vers le Cher, dans le parc il correspond à sa grande allée. Ce chemin n'existe plus dans la réalité. Cependant, un peu plus à l'ouest la vue aérienne laisse présager une ancienne présence arrondie qui pourrait être le bâtiment noté « Colomb » par Cassini.

Par ailleurs, le point représenté par Cassini avec un petit rond à la pointe nord-ouest du château semble correspondre au voisinage de la tour qui est présente sur le plan retrouvé par Georg Kabierske.

Un autre document plus contemporain

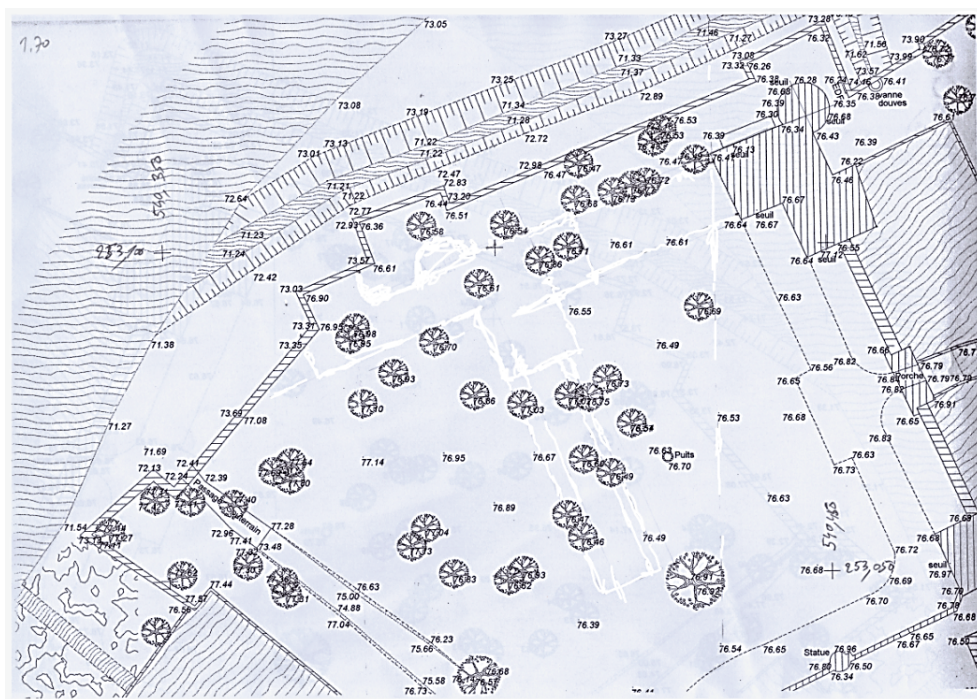
À ce stade de l'enquête, la question se pose de savoir s'il est possible d'apporter plus de précision. Dans les archives récupérées par notre nouveau propriétaire, un permis de construire récent est trouvé, il date de 2001. Ce dossier est d'un grand intérêt car il contient un plan-masse des lieux dressé par un géomètre. Les cotes sont donc réelles. Muni de ce document, une nouvelle question se pose : est-il possible de faire coïncider le plan de Stockholm avec le plan-masse de 2001 ?

Ne disposant que d'une version papier du permis de 2001, il fallait le numériser puis reconstituer son échelle réelle, ce qui fut fait. Nous disposions alors d'une base solide permettant de travailler avec les outils numériques.

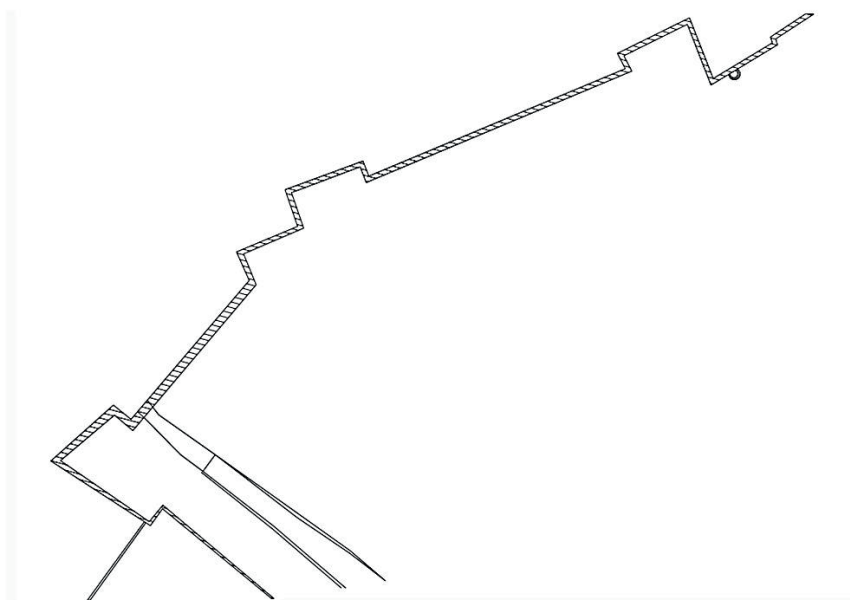
Sur cette base, il fallait trouver une référence identique et stable dans le temps. Le parapet a donc été choisi puis représenté à l'échelle dans l'outil de dessin. L'image qui suit montre le résultat.

Vers le haut du plan, on observe le parapet qui surplombe la rivière. À la droite, les bâtiments actuels sont hachurés.

L'étape suivante fut de tenter de mettre le plan du XVIII^e siècle à la même échelle.

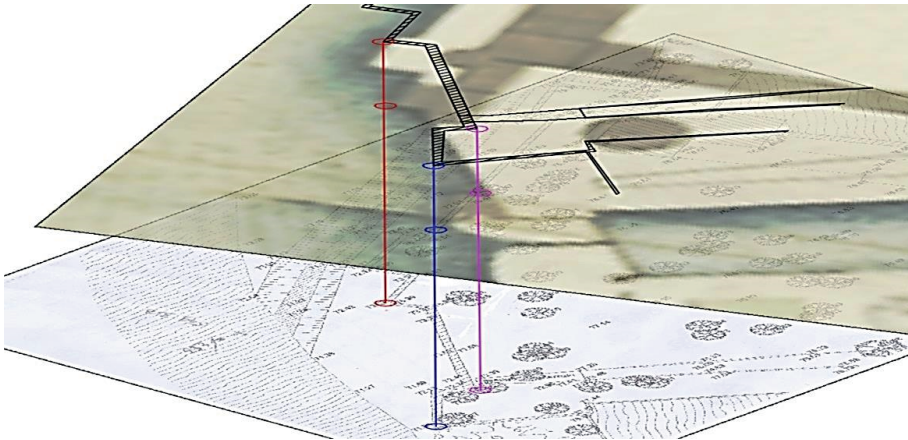


Extrait du plan-masse de 2001 numérisé [11] - 8



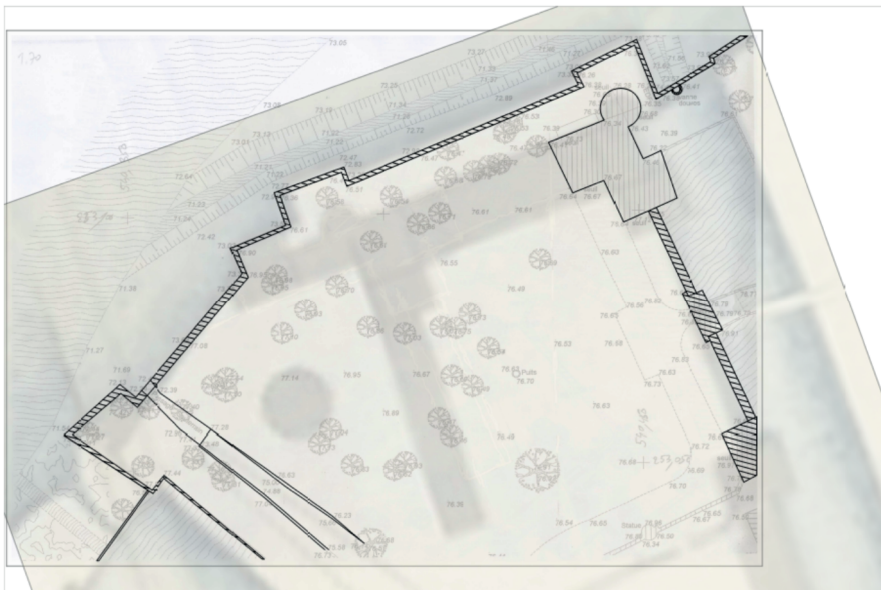
Le parapet longeant la rivière - 9

Après cette chose faite, l'ensemble est assez cohérent. Seule une légère anamorphose du vieux plan existe, principalement dans le sens nord-sud. Il y a donc une forme de validité sur la démarche. La suite fut ainsi une tentative de superposer le plan du permis de construire avec le plan du XVIIIe mis à l'échelle et la représentation du parapet :

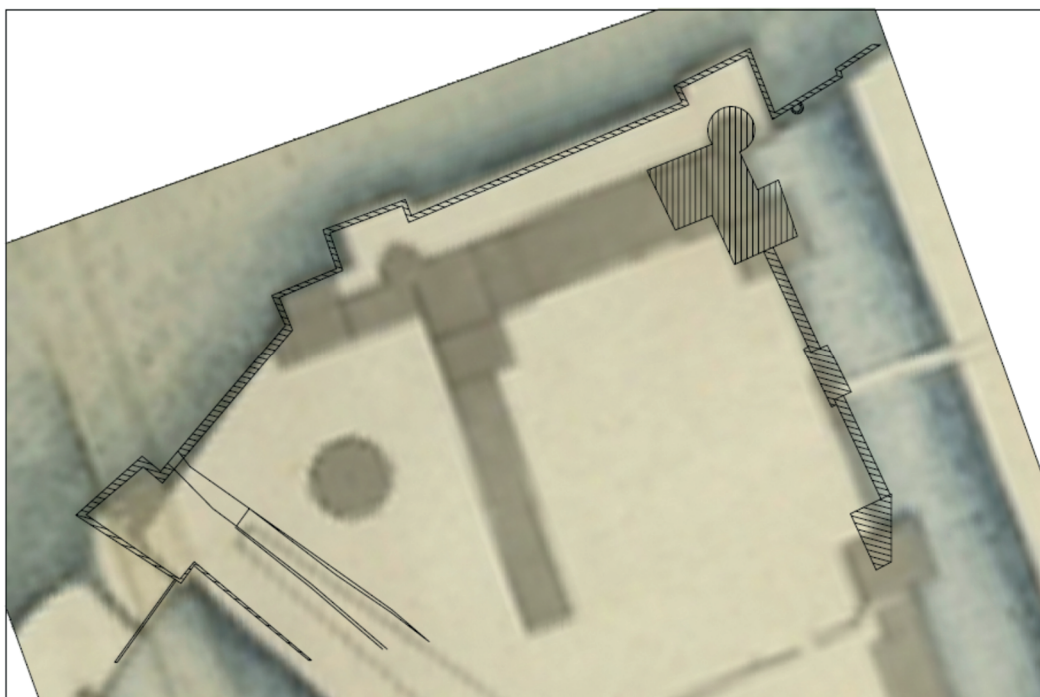


Superposition des trois plans.

Les lignes colorées montrent des exemples de points de calage. [6] - **10**



Résultat de la superposition des trois plans avec mise en évidence des contours et aménagements actuels [6] - **11**



Superposition du seul plan du XVIII^e siècle avec les bâtiments actuels [6] - **12**

Cette succession d'images montre la cohérence entre les divers documents après leur mise à l'échelle. De plus, il est maintenant possible de situer l'emplacement de l'ancienne tour médiévale avec une relativement bonne certitude.

D'autres documents existent-ils ?

Un plan du château ?

La lecture de l'inventaire indique que, parmi les objets situés dans la galerie, un certain nombre de plans y sont mentionnés, dont celui du château. Malheureusement, ce plan qui serait très utile n'a jamais été retrouvé. Plusieurs pistes existent :

- Nombre de documents ont été égarés voire détruits au début du XIX^e siècle, résultat de la Révolution ;
- Cet inventaire étant antérieur, ce plan pourrait avoir été hébergé dans la famille Le Bret après le rachat du château ;

- Le petit-fils de Philippe de Béthune, François-Gaston, qui est décédé lors d'une ambassade à Stockholm, l'aurait peut-être emporté avec le plan du parc retrouvé. Il y serait peut-être encore conservé au Museum de Stockholm, mais non précisément répertorié comme tel, comme pour le plan du parc ;
- Sous le règne de Louis XIV, un fils de Philippe de Béthune, Hippolyte dit « comte de Béthune », a fait don du contenu de la galerie pour les collections royales. Dans ce cas, si ce plan est répertorié dans ces collections, il s'y trouve peut-être encore. Actuellement, les collections royales sont accessibles à la BNF mais ce fonds documentaire représente plusieurs milliers de documents ;
- Il existe aussi à la BNF un fonds documentaire particulier défini comme « fonds Béthune ». Ce fonds représente encore plus de 2.500 volumes, dont ceux facilement attribuables à Philippe de Béthune par leurs reliures particulières aux armes de Philippe. Une telle recherche serait très gourmande en temps, même en utilisant l'accès numérique Gallica. Mais dans ce fonds « Béthune », certains documents n'ont pas été numérisés pour leur donner l'accès par le site Gallica, en raison de leurs dimensions. Peut-être ce plan serait-il parmi ceux-ci ?
- Il pourrait exister une autre source intéressante : le fonds des actes notariés des notaires de Paris. Pour quelle raison particulière citer ce fonds ? En 2007, un opuscule a été publié à propos des tableaux du peintre Caravage achetés par Philippe de Béthune pour intégrer ses collections [12]. Son auteur est Pascal Dubrisay, l'ouvrage est préfacé par Stéphane Bern. Il y est question des tableaux « originaux » de Philippe qui sont exposés dans le musée de Loches. Or leur trace a été vérifiée par un autre inventaire, très précis, réalisé à l'occasion du second mariage de Philippe de Béthune avec Marie d'Alègre. Tous deux habitent Paris à cette époque, c'est pour cette raison qu'il est fait appel à un notaire parisien. Ces tableaux y sont décrits et annotés en marge de la main de Philippe de Béthune. Il faudrait retrouver cet inventaire et chercher s'il contient d'autres renseignements.

Des écrits plus ou moins contemporains ?

La première idée qui peut venir à l'esprit est de consulter l'ouvrage de M. Maurice Romieu (1865-1899) sur l'histoire de Selles-en-Berry [13], écrit au XIXe siècle, mais rien n'existe sur la description précise du château.

Cet écrivain s'appuie en partie sur un autre personnage, Thaumas de la Thaumassière (né à Sancerre en 1631 - mort à Bourges en 1702), mais je n'ai rien retrouvé sur notre château. Il faudrait pouvoir consulter tous ses ouvrages (il y en a 1.104 sur Gallica + 42 consultable sur place à la BNF). Dommage, car il a très probablement connu notre château étant contemporain des Béthune.

Un autre personnage est intéressant : Louis Chaudru de Raynal. Premier avocat général à la Cour royale de Bourges, ce personnage a aussi écrit une « *Histoire du Berry, depuis les temps les plus anciens jusqu'en 1789* », vers 1845-1847 [14]. Son intérêt est de comparer deux châteaux, celui de Selles avec celui de Rosny (sur Seine). C'est la raison pour laquelle je cite ce château de Rosny car il s'agit de celui construit par le frère de Philippe de Béthune, Maximilien de Béthune, beaucoup plus connu sous le nom de Sully. Dans cet ouvrage, on trouve un probable architecte mais il faudrait rechercher. On y trouve aussi le nom du plombier (canaux et gouttières) ainsi que le ferronnier des portes et fenêtres. Un autre intérêt réside dans la disposition de certaines pièces et une description de ce qui est immédiatement visible lorsque l'on pénètre dans la cour d'honneur. Autre personnage contemporain du château également cité : la fille de Gaston d'Orléans qui n'est autre que « La Grande Mademoiselle ». Elle s'est rendue plusieurs fois en visite au château.

Louis de Raynal ne manque donc pas de sources intéressantes.

Peut-être en existe-t-il d'autres que le hasard fera découvrir un jour...